

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

le 09 novembre 2008

L1. TFC. Bryan Bergougnoux, de retour en équipe une, sait que rien n'est acquis

Football. Après un début de saison en CFA 2, il a retrouvé l'équipe fanion du TFC.

zoom



En CFA 2 contre Toulouse-Fontaines en début de saison. Photo DDM, Michel Viala

L'épisode blond est terminé. Hier après-midi, à l'entraînement du TFC, Bryan Bergougnoux s'est présenté avec des cheveux plus courts et leur couleur brune lui donne un petit air de « latin lover ».

Bryan, pourquoi ce nouveau look ?

J'aime bien changer de tête de temps en temps. Nous en parlons avec Marine, ma copine. C'est souvent elle qui choisit. Et, jusqu'à présent, elle a fait les bons choix. ça me plaît.

Êtes-vous surpris par ce TFC 2008-2009 ?

Je suis très heureux de voir que ça se passe bien, que l'équipe tourne. Je suis surpris par rapport à la fin de la saison dernière. Mais, si on m'avait demandé mon avis au bout de deux semaines de préparation, j'étais alors optimiste compte tenu de l'ambiance, de l'état d'esprit et du travail effectué. Maintenant, il aurait été prétentieux d'envisager à ce moment-là un tel classement. Cela va au-delà de mes espérances.

Sur le plan personnel, votre retour en tant que titulaire en championnat de Ligue 1, samedi, après la coupe de la Ligue a dû vous faire un bien fou moralement.

Depuis le mois de janvier, je n'avais joué que quelques minutes à Lyon, lors de la première journée, et nous avions encaissé une lourde défaite (Ndlr : 3-0). Bien sûr, cela m'a fait beaucoup de bien et comme nous avons battu Auxerre, c'est encore mieux.

Votre début de saison en CFA 2 a-t-il été dur à vivre ?

Honnêtement, non. Le coach m'a parlé. Je respecte ses choix. J'ai aussi demandé moi-même à aller en CFA 2 car j'avais besoin de jouer. J'ai ainsi pu travailler, retrouver du rythme, et cela m'a fait beaucoup de bien. Bien sûr, ce n'est pas toujours facile. L'amour-propre en prend un coup. En même temps, les décisions prises par le coach depuis le début de la saison sont justes. Il n'y a pas de passe-droit. Et je me suis dit qu'en travaillant, je retrouverais le groupe. Je l'ai retrouvé momentanément, mais rien n'est acquis.

Vous êtes attaquant de formation, vous vous retrouvez milieu offensif sur un côté, cela vous pose-t-il un problème ?

Je n'ai jamais été un avant de pointe, mais plutôt un neuf et demi. Si le coach me met à droite ou à gauche, c'est qu'il a besoin de moi à ce poste même si je préfère évoluer derrière l'attaquant. Mais, de toute façon, je n'ai pas à me plaindre et je joue où on me demande de jouer.

Vous avez failli partir à l'intersaison. Vous ne regrettez rien ?

Grenoble m'a approché. Bazdarevic s'intéressait à moi. Cela ne s'est pas fait et je ne regrette rien. La nouvelle ambiance qui régnait à Toulouse m'a poussé à rester. Des joueurs comme Pantxi (Sirieix) et Mauro (Cetto) m'ont aussi convaincu.

Comédien, un jour peut-être...

Bryan Bergougnoux a eu l'occasion d'intervenir sur une scène de théâtre. « C'était avec la compagnie Le Trimaran, créée par un ami, lors d'un de ses passages dans la région, précise-t-il. Il s'agissait, à travers des ateliers théâtraux, de faire comprendre aux jeunes supporters, et à tous les jeunes en général, l'importance du respect. J'ai ainsi participé à des ateliers. Mais je n'ai aucune vocation de comédien. Plus tard, peut-être (rires). »